

JACQUES PERRIN présente

Le Peuple Singe



LANDI

UN FILM DE

GÉRARD VIENNE



1^{er} assistant réalisateur JEAN-YVES COLLET musique JACQUES LOUSSIER (Editions Soupirs) montage JACQUELINE LECOMPTE
une coproduction FRANCO-INDONÉSIENNE CINÉMA 7 GV FILMS INTERNATIONAL FILM A2 REVCOM LA SEPT BLUE DAHLIA FILMS
MINISTÈRE DE L'INFORMATION D'INDONÉSIE avec la participation du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE



Jacques Perrin

présente

Le Peuple Singe

Sélection officielle Festival de Cannes 1989

Une co-production Franco-Indonésienne

Cinéma 7

GV Films International

Films A2

REVCOM

La Sept

Blue Dahlia Films

Ministère de l'Information d'Indonésie

*avec la participation du
Centre National de la Cinématographie
(Ministère de la Culture)*

un film de

Gérard Vienne

Distribution U.G.C.



Tous les êtres vivants sans exception, toutes les plantes, tous les animaux, tous les hommes appartiennent à un seul et immense arbre généalogique. S'ils occupent des branches parfois très éloignées les unes des autres ils n'en partagent pas moins la même origine, vieille de près de 4 milliards d'années. Dans cet immense mouvement des espaces et du temps, le rameau le plus proche du nôtre est sans aucun doute celui des Singes.

Réalisation et images
Gérard Vienne

Conseiller Scientifique
1er Assistant réalisateur
Jean-Yves Collet

Montage
Jacqueline Lecompte
Catherine Mauchain

Musique
Jacques Loussier

Commentaire dit par
Michel Piccoli

Textes de
Jacques Lanzmann
Antoine Halff
Yves Coppens

Deuxième caméra
Thierry Machado

1er Assistant image
Siegfried Baldzuhn

Assistants image
Christophe Lemire
Sylvie Vienne - Marie-Odile Vienne

Prise de son stéréophonique
Philippe Barbeau
Antoine de Maximy
Bruno Tarrière
Martine Todisco

Mixage stéréophonique
Jean-Paul Loublier

Photographes
Luiz Claudio Marigo
Sylvia Maubec - Bertrand Leux

Assistants réalisateurs
Japon : Kumiko Leibovich
Ethiopie : Mike Harrison

Associée à la Production
Hélène Fatou

Collaboration à la production
Chantal Perrin

Responsables de la production
Perrine Pavie - Patrick Lancelot
Olivier Rechou - Philippe Gautier

Assistés de
Michèle Lauzier
Marie Noëlle Hauville - Paulette Materne

Studio Aurafilms
Studio Philippe Sarde

Bruitage
Jérôme Lévy
assisté de
Alain Levy

Durée
85'

Sortie
14 juin 1989

Attachée de presse
eva simonet

Distribution
U.G.C.P.H.

Comité scientifique du Film :

Professeur Masao Kawai
Université de Kyoto
Président de la Société de Primatologie du Japon

Jean Dorst
Membre de l'Institut
Professeur au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris

François Doumenge
Professeur au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris
Directeur du Musée Océanographique de Monaco

Yves Coppens
Membre de l'Institut
Professeur au Collège de France

Avec le concours de

Air France

Wildlife International Foundation

La Commission Supérieure Technique du Cinéma

La Compagnie d'Aviation Merpati Nusantara Airlines (Indonésie)

Les Moteurs Mercury

Les Bateaux Pneumatiques Sillinger

Toyota

Setrak

LTM

Honda

Phot'Argus

Total Tanzanie

UTA

Laboratoire

Telcipro

Pellicule

Eastman Kodak

Générique

Eurocitel

«Je pense que je pourrais vivre parmi les animaux, tant ils sont paisibles et réservés. Je les observe depuis longtemps et ne les vois pas gémir sur leur condition, ni rester éveillés, la nuit, pleurant sur leurs péchés. Ils ne m'écœurent pas à discuter de leurs devoirs envers Dieu, aucun n'est insatisfait, aucun n'est obsédé par la rage de posséder les choses, aucun ne s'agenouille devant un autre ni devant ceux de son espèce qui vécurent il y a des milliers d'années, aucun, sur toute la terre, ne se veut respectable ni pitoyable...»

Walt Whitman.

Qui sont les singes ?

Effet de miroir, étrange rencontre avec l'autre qui n'est pas tout à fait soi-même : depuis toujours, les singes fascinent l'homme.

Depuis la Renaissance, les histoires rapportées par les nombreux voyageurs qui parcouraient l'Asie ou l'Afrique regorgent de fabuleux récits concernant des monstres féroces, moitié singe et moitié homme, sauvages, poilus et souvent lubriques. L'imagination des conteurs puisait sans vergogne dans l'exotisme et la mythologie. Les bêtes humaines ainsi décrites s'appelaient Pongo, Njoko, Satyre, Orang-Outan ou Troglodyte.

Les portraits en sont si exagérés que, pendant des siècles, rien de précis n'est sorti de cet inextricable fouillis où l'on humanisait les singes, et où l'on transformait en singes les hommes sauvages.

Cette proximité entre l'homme et le singe, perçue d'abord sur le mode mythologique, va peu à peu devenir sujet d'interrogation scientifique. Digne représentant des Lumières, Linné, en 1758, tente une première classification où il range l'homme avec le singe dans l'ordre zoologique des Primates. Ce mot, qui vient du latin «primus», le premier, laissait entendre qu'il s'agissait des créatures préférées de Dieu, placées au-dessus de toutes les autres dans l'ordre de la nature.

Un proche parent de l'homme

Cette idée audacieuse, restera longtemps sans lendemain.

L'homme et le singe cousins ?

Ce n'est qu'au XIXème siècle, avec Darwin et sa théorie de l'évolution, que l'idée de cette parenté obtient peu à peu un statut scientifique : l'homme et le singe ont un ancêtre en commun. Il faudra attendre le XXème siècle pour que le «cousinage» soit mis en évidence : des paléontologues découvrent des ossements

fossiles qui vont servir de repères dans l'étude de l'évolution du singe à l'homme. L'analyse du comportement, des similitudes anatomiques et des chromosomes confirme cette parenté.

On sait maintenant que, dans les situations expérimentales, les grands singes répondent admirablement à de nombreux tests. Ils sont capables d'abstraction, d'intentionnalité, d'invention ; ils peuvent effectuer certains calculs, mémoriser parfaitement des lieux — en gravant dans leur cerveau une sorte de carte mentale — et font parfois preuve de certaines aptitudes artistiques. Les chimpanzés et les orangs-outans peuvent reconnaître leur propre image dans un miroir ! Toutes les informations se recoupent : les grands singes ont une intelligence nettement plus développée que tout ce que l'on avait pu imaginer jusqu'alors. Les limites traditionnellement définies pour qualifier l'homme dans sa spécialité ont été remises en cause : les chimpanzés utilisent quelques outils, ils sont affectés par la mort de leurs congénères, ils connaissent l'amour, la haine, la colère et la curiosité...

Où et comment vivent les singes ?

Les singes vivent aujourd'hui dans les régions tropicales et subtropicales de tous les continents du globe, sauf l'Australie. Dans leur très grande majorité, ils mènent une vie arboricole, au cœur des forêts pluviales.

La végétation très dense leur offre un abri contre les jaguars, léopards, chats-sauvages et autres prédateurs. Les forêts marécageuses abritent les orangs-outans, nasiques, ouakaris ; dans les forêts galeries, le long des rivières bordant la savane, vivent chimpanzés et colobes ; dans les forêts d'altitude, l'on trouve les gorilles de montagne.

Babouins, géladas et langurs préfèrent la savane au climat plus sec. Les singes ne dorment jamais par terre où ils seraient à la merci des grands fauves. Ils montent dans les arbres la nuit, ou se réfugient sur des falaises escarpées. Seuls les gorilles dorment à même le sol.

En général, les singes préfèrent la vie en collectivité qui leur assure une plus grande sécurité. En cas de danger, le cri d'alarme de l'un d'entre eux entraîne automatiquement tous les autres individus vers des lieux mieux protégés.

La vie sociale

Combinant une vingtaine de gestes et de vocalisations, les singes sont capables de communiquer entre eux. L'expression a beaucoup d'importance : les lèvres très mobiles et les muscles faciaux leur permettent d'exprimer avec netteté leurs sentiments : joie, chagrin, peur... Chez la plupart des espèces, les individus passent de nombreuses heures à se toiletter mutuellement : concentration et minutie d'une part, attitude d'abandon et de plaisir de l'autre, il semble bien que ce toilettage soit autre chose qu'un simple acte hygiénique. C'est en fait un acte social à part entière.

Le peuple singe

Parallèlement à l'évolution humaine, celle des singes est restée limitée. On compte aujourd'hui plus de cinq milliards d'humains, alors que toutes les autres espèces de primates confondues ne dépassent vraisemblablement pas les deux cents millions d'individus. Cette formidable expansion démographique de l'homme met aujourd'hui les singes en danger par les perturbations qu'elle crée dans le milieu naturel.

Le plus grave danger qui plane sur l'avenir des singes n'est pas, en fait, la chasse ou la capture. C'est, et de loin, la destruction de son habitat. La grande majorité des singes vivant dans les forêts inter-tropicales, le véritable obstacle à leur survie est la déforestation. Les forêts tropicales tombent et ne se relèvent pas. Et avec elles tombent les singes qui y vivent.

Les besoins ultimes des primates humains et non-humains ne divergent pas autant qu'il y paraît : une planète sans singe sera aussi sans forêt, c'est-à-dire sans poumons.

Autrement dit : invivable.

Jean-Yves Collet

Les lieux / les acteurs

Il existe plus de 120 espèces de singes répandues pour la plupart dans les forêts inter-tropicales d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Adultes, les plus petits pèsent 200 g., les plus imposants 200 kgs.

Certains se laissent approcher relativement facilement, pour d'autres des efforts considérables ont dû être déployés par l'équipe du film. Ainsi il fallut construire 17 plateformes dans la jungle amazonienne pour obtenir les premières images cinématographiques du plus rare, du plus farouche d'entre tous : le «Ouakari Chauve».

Cinq années de réalisation furent nécessaires pour approcher les principales espèces parmi lesquelles :

– Japon

Macaque Japonais

Le macaque japonais est le singe vivant le plus au Nord de la planète. Il peut résister à de très rudes hivers en faisant provision de graisses en automne, et en se nourrissant presque exclusivement d'écorces quand tout est recouvert de neige. Quelques groupes ont la chance de pouvoir se réchauffer dans des sources chaudes et sulfureuses sur les pentes des volcans, lorsque souffle la tempête hivernale.

Au sud du pays sous un climat néo-tropical, un groupe de ces mêmes macaques inventèrent dans les années 50, sous les yeux des primatologues ébahis, une technique culinaire. Sachant déjà laver des tubercules dans l'eau des rivières pour en enlever la terre, ils s'aperçurent que l'eau de mer avait la propriété d'en changer le goût en les salant. Cette «technique» inventée par une jeune femelle fut bien vite imitée par d'autres. Une tradition était née.

– Indonésie

Orang-Outan

Sud Bornéo (Kalimantan), forêt de Tanjung Puting

Le plus mystérieux des singes anthropoïdes, l'orang-outan, est essentiellement solitaire à l'âge adulte. Philosophe des cîmes, il n'aime pas marcher sur le sol. Il se déplace de branche en branche, d'arbre en arbre, avec la prudence que lui dicte son poids. Pour rencontrer les femelles, et pour s'éviter entre mâles, il pousse un cri résonnant à plusieurs kilomètres.

– Kenya

Colobe noir et blanc ou Guéreza

Forêt du lac Naivasha

Le colobe noir et blanc est un singe particulièrement élégant. On le rencontre vivant en harem, dans les forêts bordant l'un des nombreux lacs tapissant l'immense Vallée du Rift en Afrique de l'Est. Il mange principalement des feuilles, et peut survivre dans les forêts très sèches.

Babouin anubis

Savanes du Chololo

Dans les grandes savanes du Nord Kénya, au milieu des girafes, des lions et des hyènes, vivent les babouins anubis. Leurs relations sociales sont complexes et la compétition entre les mâles pour conquérir les femelles est particulièrement forte. Les réseaux d'amitié, d'alliances sont importants. Lorsqu'un combat éclate, il entraîne toutes les coalitions. Les babouins ont pour ainsi dire une «vie politique».

– *Rwanda*

Gorille de Montagne
Forêt d'altitude des Volcans Birunga

Le plus gros des primates est aussi le plus menacé. Moins de 300 gorilles de montagne survivent sur les pentes des volcans Birunga. Repoussés par les populations humaines, ils montent jusqu'à 3500 mètres d'altitude dans un extraordinaire décor naturel de lobélies et de séneçons géants.

Les gorilles vivent en harems et sont commandés par un majestueux patriarche de 200 Kgs. Il est reconnaissable à son «dos argenté».

– *Brésil*

Singe araignée muriqui
Forêt de Caratinga, Sud Brésil

Le singe araignée muriqui, le plus gros des singes du nouveau monde, ne dépasse pourtant pas les 15 Kgs. Muni d'une énorme queue préhensile qu'il utilise comme un cinquième membre, le muriqui est d'une grande élégance. Paisible, il aime faire de longues siestes, et ne se fatigue jamais dans cette compétition sexuelle à laquelle s'adonne la plupart des autres espèces.

Singe hurleur
Forêt de Caratinga, Sud Brésil

Le singe hurleur, calme mangeur de feuilles, a le cri le plus lugubre de tous les animaux d'Amérique du Sud. Il terrorisait paraît-il les premiers explorateurs des forêts sud américaines.

Sapajou
Forêt de Caratinga, Sud Brésil

Le sapajou est le plus intelligent des singes d'Amérique du Sud.

Son habileté, sa ruse pour trouver tout ce qui peut agrémenter sa nourriture sont stupéfiantes.

Ouistiti flaviceps
Forêt de Carantiga, Sud Brésil

Le ouistiti à pinceaux est minuscule. Adulte, il ne pèse que 400 grammes. Ces singes vivent en couples monogames avec leurs enfants et forment de véritables familles. Très rapides, ils sont toujours à l'affût d'un prédateur venu du ciel.

Tamarin lion doré
Forêt de Poço das Antas, Sud Brésil

Le tamarin lion doré a presque complètement disparu des forêts du Sud Brésil. D'un poids de 600 g., il en reste moins de 300 dans la nature. Cette espèce vit également en famille monogame.

Ouakari chauve
Forêt inondée du haut bassin de l'Amazone

Au royaume des moustiques, au plus profond des forêts inondées du haut bassin de l'Amazone, là où le niveau de l'eau varie de plus de 12 mètres d'une saison à l'autre, vit un singe rare et farouche, le ouakari chauve. Il se présente comme une boule de poils blancs, d'où émerge une tête chauve et rouge vif. C'est sans aucun doute le singe le plus étrange de la planète.

– Sri Lanka

Macaque à toque
Sanctuaire de Polonaruwa

Les macaques à toque ont une petite touffe de poils au sommet de la tête, et chaque individu possède une coiffure particulière. Ils ont sûrement inspiré Walt Disney pour «Le livre de la Jungle».

Gibbon

Sud Bornéo (Kalimantan), forêt de Tanjung Puting

Toujours très hauts dans les arbres, les gibbons sont difficiles à suivre tant ils sont rapides à se déplacer. De petite taille, ils vivent en couple monogame.

Sentinelles aux portes de leur territoire, chaque matin, ils en rappellent l'étendue à leurs congénères en modulant de merveilleux sons de façon à ce que soient bien localisés les arbres leur tenant lieu de frontière.

Nasique

Sud Bornéo (Kalimantan), forêt de Tanjung Puting

Le gros, l'énorme nez du nasique n'a d'autre utilité que d'être au milieu de la figure ! Cet appendice est plus élégant chez les femelles. Les nasiques sont particulièrement difficiles à observer dans la nature. Ils dorment régulièrement en bordure des rivières sur l'île de Bornéo, leur unique patrie.

Macaque Crabier

Ile de Bali

Les macaques crabiers sont très répandus dans toutes les forêts d'Asie du Sud-Est. Ils vivent également en bordure des cités, ou bien même à l'intérieur des temples.

Semnopithèque à coiffe

Java, forêt de Pangandaran

Un singe tranquille, mangeur de feuilles, mais avec une coiffure «à la punk» qui le rend irrésistible. Il est très respecté par les populations locales, car il serait le descendant de «Lutung Kasaron», héros d'un conte mythique où un singe à coiffe se transforme en prince.

– *Gambie et Tanzanie*

Chimpanzé

Forêt des îles du fleuve Gambie

Forêt de Gombé, en bordure du lac Tanganyika

La vie d'une communauté de chimpanzés est fascinante. Ils font toujours quelque chose. Ce sont sûrement les plus extravertis des grands singes. Les comportements sociaux s'assortissent de grands coups de bluff, de parades d'intimidation impressionnantes.

Entelle ou Langur sacré

Sanctuaire de Polonaruwa

Gracieux, raffiné, l'entelle est considéré comme étant le descendant du roi-singe Hanuman, une grande figure du Ramayana, la grande épopée mythologique hindouiste. Guetteur infatigable, il passe de longues heures assis à observer les environs, pendant que son gros estomac digère lentement les feuilles dont il se nourrit.

Semnopithèque blanchâtre

Sanctuaire de Polonaruwa

Le Semnopithèque blanchâtre est un proche parent de l'entelle.

– *Ethiopie*

Babouin gélada

Debre Sinah, 3600 mètres d'altitude

Sur les hauts plateaux éthiopiens, à plus de 3600 mètres d'altitude, le gélada, singe hors du commun, a trouvé refuge. Il ne s'éloigne jamais des immenses falaises qui sillonnent le plateau sans doute à cause des prédateurs qui, des siècles durant, l'ont harcelé.

Avec sa marque rouge sur le poitrail, le gélada appartient sans doute à la plus belle, la plus impressionnante des espèces.

Le Film

Découpage Technique

Générique

La nuit, des babouins sur les falaises qui surplombent la savane du Chololo au Kenya.

Premier thème : enfances

L'univers d'un petit singe, c'est avant tout sa mère ; un ventre chaud, des poils après quoi s'agripper, des bras pour le soutenir, et une tétée de temps à autre. Pendant de nombreuses années – jusqu'à 7 ou 8 ans chez les grands singes – il sera dépendant de sa mère.

Deuxième thème : le jeu

Le jeu, c'est l'école de la vie. Les parents sont à la fois partenaires et enseignants. Grâce au jeu, le jeune singe sort du cercle douillet de la famille pour affronter le monde complexe des relations sociales avec ses épreuves, ses rivalités, mais aussi ses parties de rigolade.

Troisième thème : la vie sociale / relations

Le toilettage, cette action de se fouiller mutuellement la fourrure à la recherche de parasites, revêt une importance toute particulière chez les singes. C'est un véritable art de vivre dont le rôle est beau-

coup plus social que sanitaire. Toiletter, c'est aller à la découverte de l'autre, c'est manifester ses préférences, solliciter des faveurs.

Quatrième thème : la vie sociale / agressions

Frictions, jalousies, luttes d'influence : tel est l'autre visage du monde des singes. Certains individus commandent, ce sont les chefs. Les autres doivent obéir. N'est pas dominant qui veut. Dans la hiérarchie, chacun connaît sa place, teste celle des autres. On parle par petits cris, avec toutes sortes de mimiques. Nul chez les singes ne s'y trompe : une grimace de plaisir n'est pas une grimace de peur. Les rapports de force sont variés, la stratégie du bluff, souvent spectaculaire, évite bien des combats. Une attaque n'éclate jamais au hasard, elle est l'aboutissement de manœuvres complexes pour acquérir un peu plus de pouvoir.

Pluie sur les geladas

Cinquième thème : Nourritures

Le singe ne connaît ni feu ni refuge. Perpétuel nomade, il se déplace sans cesse à la recherche de nourriture. Quand on est singe, on ne mange pas n'importe quoi. Certaines espèces apprécient les feuilles, d'autres les insectes, d'autres les fruits, d'autres à l'occasion mangent de la viande. Mais d'instinct, qu'il soit babouin, chimpanzé ou gorille, le singe est de préférence végétarien.

Sixième thème : l'outil

Les chimpanzés, les gorilles et les orangs-outans analysent le

monde qui les entoure en faisant appel à leur intelligence. Confrontés à une difficulté technique, ils font preuve de réflexion. Ils savent choisir les outils appropriés — pierre, morceau de bois — que leur tend la nature. Un caillou devient ainsi un marteau pour casser un fruit résistant, un bout de bois une arme pour effrayer des adversaires, une perche pour traverser une rivière. Les chimpanzés ne sont pas de simples utilisateurs d'outils, ils sont aussi capables de les fabriquer. Ils savent façonner de fines baguettes qu'ils font pénétrer à l'intérieur des termitières, et qu'ils ressortent garnies de termites accrochées par leurs pinces. Désormais dans l'ombre de l'homme, les grands singes nous rappellent avec force que les racines de la technique sont plus vieilles que l'humanité.

Conclusion

Inquiétude des singes devant la destruction de leur habitat par les hommes.

La disparition progressive de la forêt vierge repousse les singes dans un espace qui risque bientôt d'appartenir à la légende.

Mais l'esprit destructeur de l'homme n'est pas nouveau. En 1740, Buffon écrivait :

«Plus l'espèce humaine se multiplie, se perfectionne, plus les animaux sentent le poids d'un empire aussi terrible qu'absolu.

Mais que peuvent-ils contre des êtres qui savent les trouver sans les voir et les abattre sans les approcher ?»

Remerciements

au Brésil

*Eduardo Marcellino Ventura Veado
Deda Mendes
Sandy Baker et Laurenz Pinder
Dr. Devra Kleiman
Dr José Marcio Ayres
Le Depto de Parques Nacionais e Reservas Equivalentes de l'IBDF
La Fundação Brasileira para a Conservação da Natureza
Guy Blanc, TEC CINE RIO
Feliciano Miguel Abdalla*

en Ethiopie

*Le Gouvernement Militaire Provisoire
de la République Socialiste d'Ethiopie
Le Ministère de l'Information
de la République Socialiste d'Ethiopie
La Wildlife Conservation Organisation, Addis Abeba
Le Service Culturel de l'Ambassade de France, Addis Abeba
Le Dr. Vigier, Mission Vétérinaire de Debre Zeit
Marcel Taillefer, Alliance Ethio-Française, Addis Abeba
Dr Robin Dunbar, Université de Liverpool
Maurice Taieb, Université Luminy de Marseille*

au Gabon

*Le Colonel Marion
M. Boutonnet
Mrs Dervaux et Antoine*

en Gambie

*Stella et Eddie Brewer, Dr. Janis Carter
Le Ministère of Wildlife Conservation, Banjul*

en Indonésie

*Prof. Biruté M.F. Galdikas
Carey Yeager et Trevor Blondal
Davis Karen Kool
Catherine Basset, Asti, Bali
Le Ministère de l'Information d'Indonésie
L'Ambassade d'Indonésie à Paris
Dr. Effendi Sumardja, Tati Sugardjito, Direktorat PPA,
Direktorat Taman Nasional dan Hutan Wisata, Bogor
Dr. Sampurno Kadarsan, Dr Djito Sugardjito, Pusat Penelitian dan
Pengembangan Biologi, Lembaga Ilmu Pengetahuan Indonesia Bogor
Le Service Culturel de l'Ambassade de France à Djakarta*

au Japon

*Prof. Masao Kawai, Dr. Akio Mori, Dr. Kasuo Wada,
Akinori Mizuno
Dr. Kosey Izawa
Kanae Kiriyama, interprète*

au Kenya

*Dr. Shirley Strum
Robert Barton, Josiah Musau,
Le Ministère of Information and Broadcasting
de la République du Kenya
Le Service Culturel de l'Ambassade de France à Nairobi
Dr. Anne Spoerry, Flying Doctors Society of Africa, AMREF
Elsamere Conservation Center
A.W. Dyer-Melville, Guy et Betty Robin
Ol Jogi Ranch, Nanyuki*

en Ouganda

Charles Coste, Ambassade de France en Ouganda

au Rwanda

*Dr. David Watts, Dr Yorg Hess
L'Office Rwandais d'Information,
Laurent Habiyarerye, Office Rwandais du Tourisme
et des Parcs Nationaux
Jean-Pierre van der Becke, Projets Gorilles de Montagne,
Jules et Andrée Hanotier, Nicole et Alain Monfort*

au Sri Lanka

*Dr. Wolfgang Dittus
Le Service de l'Information, Ministère d'Etat
Roland Silva, Cultural Triangle Project*

en Tanzanie

*Dr. Jane Goodall
Prof. Karem Hirji, Serengeti Wildlife Research Institute
Pr. Hosea Kayumbo, Université de Dar es Salaam
Martin Mulikuza, Aziza Abubaker
Service Culturel de l'Ambassade de France, Dar es Salaam*

Gérard Vienne

Études à l'Institut d'Optique de Paris.

- 1950 *Guy et Gérard Vienne tournent leurs premiers films sur les animaux sauvages pour le Ministère de l'Éducation Nationale.
Gérard Vienne entre en 1957 à la Société Cinématographique «Arts et Sciences».*
- 1962 *Premier documentaire (35 mm) au Tchad avec J. et F. Sommer.*
- 1964/70 *Gérard Vienne et François Bel réalisent un long métrage sur les animaux sauvages d'Europe : «Le Territoire des autres».
Grand Prix de la Commission Supérieure Technique au Festival de Cannes.
Nomination aux Oscars, Grand Prix du Cinéma Français.*
- 1972/76 *Deuxième long métrage : «La griffe et la dent».
Sélection au Festival de Cannes. Grand Prix de la Commission Supérieure Technique et Décibel d'Or pour la bande sonore de Michel Fano.*
- 1978/80 *Tournage en Afrique de : «Akagera», série télévisée de 19 films de 26 mn pour Antenne 2.*
- 1981/82 *Court métrage : «Les trois religions de Jérusalem».*
- 1984 *Court métrage de «Kel Essouf», film sur le Sahara.*
- 1984/88 *Tournage de : «Le Peuple singe».
Sélection officielle Cannes 1989.*

Productions Jacques Perrin

- 1968 **Z** Costa Gavras
Oscar du Meilleur film étranger à Hollywood
Oscar du meilleur montage.
- 1970 **Blanche** Walerian Borowczyk
- 1972 **La guerre d'Algérie** Yves Courrière et Philippe Monnier
- 1973 **État de siège** Costa Gavras
Grand Prix du Cinéma Français
- 1974 **La Spirale** Jacqueline Meppiel
Valérie Mayoux
et Armand Mattelard
Collaboration Chris Marker
et Régis Debray
- Film de montage sur le Chili*
Nomination aux Oscars
- 1975 **Section spéciale** Costa Gavras
Prix Louis-Delluc
Prix de la mise en scène Cannes 1975
- 1976 **La victoire en chantant** Jean-Jacques Annaud
Oscar du meilleur film étranger à Hollywood
- 1977 **Le désert des tartares** Valerio Zurlini
Grand prix du Cinéma Français
Prix Donatello.

